

## « Apéros géants », un état de la question

*Jean-Claude Richez, chargé d'étude et de recherche à l'INJEP, coordinateur de la mission  
Observation / Evaluation.  
Vendredi 16 juillet 2010*

Née des réseaux sociaux l'idée « d'apéro géant » est de réunir le maximum d'individus pour bavarder autour d'un verre dans le centre d'une ville, en plein air.

Extension de l'idée de base de Facebook qui est de rassembler autant « d'amis » que possible, le phénomène devient visible et se généralise à partir de la fin 2009. Les « apéros géants » s'imposent comme question de société au printemps 2010 à la suite d'un accident mortel à Nantes en relation avec un « apéro géant ». Cependant les incidents violents restent rares malgré le très grand nombre de personnes rassemblées. Voilà qu'Internet accusé d'isoler les jeunes, de les cloîtrer dans un monde virtuel et abstrait, se voit aujourd'hui reproché de les rapprocher et de les rassembler. Il y a là un véritable paradoxe.

Même si les « Apéros géants » participent de toute une série de phénomènes plus larges et certainement de mouvements plus anciens il est d'abord nécessaire de bien les comprendre dans leur singularité et leur nouveauté.

### « Les « Apéros géants » saisis par la sociologie

Les « apéros géants » innovent en ce qu'ils apparaissent en quelque sorte comme un rassemblement festif sans objet si ce n'est d'être ensemble et par le caractère anonyme du processus de mobilisation à travers l'utilisation de Facebook. Par là, ils sont aussi des rassemblements sans sujet. Ils témoignent d'abord d'une nouvelle façon d'être ensemble, de faire société, dans une société d'individus. L'individualisation croissante génère en compensation un besoin très fort, d'être ensemble, de se retrouver physiquement. La multiplication d'amis virtuels, des communications, créent le besoin de se voir et de s'entendre dans un même espace physique, de communier.

Les « apéros géants » renvoient ainsi à la place privilégiée accordée par les jeunes à l'amitié et à son exercice comme l'ont mis en évidence les travaux menés par Olivier Galland et Bernard Roudet dans le cadre de l'INJEP. Résultats confirmés par d'autres travaux comme ceux de la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol) notamment à travers l'enquête sur « Les jeunes face à leur avenir ». En cela les « apéros géants » peuvent être appréhendés comme une manifestation caractéristique de « l'individualisme solidaire » des jeunes Français<sup>1</sup>. Tous ces rassemblements

---

<sup>1</sup> Cf., SCP Communication, **13-35 ans : les individualistes solidaires**, Fondation de France, février 2007 ; Olivier Galland et Bernard Roudet **Valeurs des jeunes, Tendances en France depuis 20 ans**, L'Harmattan / INJEP, « Collection Débats Jeunesse », Paris 2003 ; Olivier Galland et Bernard Roudet, **Les jeunes européens et leurs valeurs**, La Découverte : INJEP, 2005 ; Anne Stellingier et Raphael Wintrebert, **Comment les jeunes voient leur avenir**, Fondapol, janvier 2008.

mettent en évidence un « besoin d'être ensemble dans une société post-moderne malade de son individualité »<sup>2</sup>.

Il y a dans les « apéros géants » un effet de compensation souligné par Monique Dagnaud déjà au sujet du phénomène de « la teuf ». Dans une société qui exerce une extraordinaire pression sur les jeunes à travers l'exigence de performance scolaire : « La teuf, explique t-elle, est le lieu du retour du refoulé, une pulsion dionysiaque, et c'est la raison pour laquelle elle ne doit pas être trop organisée à l'avance. Il ne s'agit pas de remplacer la contrainte par une autre. J'ai constaté d'ailleurs, au fil de mon enquête, que les excellents élèves sont aussi d'excellents teufeurs ! Comme s'ils cherchaient à se libérer de l'excès des contraintes et des devoirs »<sup>3</sup>. Importance essentielle de la dimension libre et hors contrôle de l'événement insiste Nina Testut : « Dans une société aseptisée, globalement contrainte, c'est une espèce de respiration, sinon, pour certains, une forme de provocation »<sup>4</sup>. Ils répondent incontestablement à un besoin de rencontre pour François de Singly : « moment forts passés avec des personnes avec qui on a des liens faibles (...) communauté éphémère et sans contraintes »<sup>5</sup>

### Un phénomène à replacer dans un cadre plus général

Les « Apéros géants » sont à mettre en rapport avec un certain nombre de manifestations connexes mais proche.

D'abord celui de la « teuf » déjà indiqué<sup>6</sup> mais aussi par exemple les « Trash parties », réunions spontanées via Facebook en plus petit comité dans des lieux désaffectés, les « binge drinking » ou bitures express, les raves plus anciennes. Les « Apéros géants » viennent s'inscrire dans toute une série de nouvelles expressions festives jouant un rôle fondamental pour les jeunes. « La fête contemporaine, écrit Monique Dagnaud, dans ses excès et ses débordements, affecte essentiellement les jeunes, adolescents et post adolescents. Elle se déroule au plus loin de la vie de famille, elle est presque clandestine, elle ne s'affiche pas. Ses rites, ses divagations sont largement cachées au monde adulte, ils se construisent en marge, voire en opposition de celui-ci ».

Par rapport à toutes ces formes d'expression, les « apéros géants » innovent cependant en donnant une visibilité sociale, voire médiatique, à ce phénomène. Les apéros géants sont certainement à mettre également en rapport avec de nouvelles pratiques festives chez les jeunes à qui ils confèrent une visibilité<sup>7</sup>, un nouveau régime de la fête. Cette visibilité en déplace en partie le sens en posant de façon plus générale la question de la place réservée aux jeunes dans l'espace public et des temps qui lui sont dédiés.

Il est vrai que la recherche de ce type de convivialité n'est pas propre aux jeunes relève encore Nina Testu : « prenez des exemples simples : les repas de quartier, ou les fêtes de voisins. Ils traduisent une recherche de lien social de convivialité en ville, au même titre que ces apéros. Les flashs mobs,

<sup>2</sup> Jean Christophe Sevin cité par Charlotte Boitiaux, « Les apéros géants de Face book programmés pour disparaître », **France 24**, 23/05/2010

<sup>3</sup> Dominique Dagnaud citée dans **Figaro Madame**, 8/2/2008.

<sup>4</sup> Nina Testut citée dans Charlotte Boitiaux, art. cit. , **France 24**, 23/05/2010

<sup>5</sup> Interview de François de Singly, **Libération**, 16/04 2010.

<sup>6</sup> Monique Dagnaud citée dans Le Figaro Madame, 8/02/2010. Voir également sur ce sujet l'article de Monique Dagnaud- ainsi que « La teuf : ethnographie de soirées débridées », **Psychotropes**, janvier 2010. Et son ouvrage **La Teuf**, le Seuil, 2008.

<sup>7</sup> « Les apéros géants s'inscrivent (...) en filiation avec la culture festive des années 2000 et lui fournit une visibilité. En organisant, grâce à la puissance virale de Facebook, des rassemblements massifs, ces nocturnes produisent un spectacle offert à la vue de tous et décliné en d'innombrables photos sur les comptes du réseau » Eric Leser « Les apéros géants, un pied de nez à la crise », **Slate**, 16/05/2010 :

nombreux il y a encore quelques mois, rejoignent la même idée de performance et les raves parties, dans les années 1990, fusionnent avec cette démarche de transgression, de contre-culture »<sup>8</sup>. Ils sont également à replacer dans le cadre plus général de développement de grandes manifestations festives dans les centres villes à l'initiative des villes comme la fête de la musique, les « nuits des musées », les « nuits blanches parisiennes », « la fête des lumières » à Lyon.

Ce sont les façons de faire la fête en général qui ont été transformées profondément au cours de la dernière décennie. En général l'émergence de ces nouvelles pratiques festives soulève le problème de l'aménagement des espaces urbains et de leur adéquation et de la nécessaire prise en compte de l'aménagement de temps sociaux. Ce phénomène n'est pas seulement français.

Les « apéros géants » participent enfin de nouvelles façons de consommer de l'alcool et sont à mettre en rapport avec la diminution du nombre de jeunes qui en boivent régulièrement. On peut cependant remarquer que la précocité dans la prise d'alcool et la croissance des états d'ivresse est accru (cf. tranche des binge drinking) et que par ailleurs au vin et apéritifs traditionnels sont substitués des alcools plus forts et la pratique de mélanges. Du point de vue de la transformation de l'alcool et des sociabilités qui lui sont liés il n'est pas sans intérêt de comparer les « apéros géants » aux « botellones » espagnols.

Le « botellon » espagnol se rapproche fortement de l'expérience française<sup>9</sup>. Il est cependant plus ancien et n'est pas à son origine lié à Facebook. Mais comme pour la France, il est à rapprocher de formes traditionnelles de sociabilité liées à l'alcool : le « sacro-saint » apéro en France, les sociabilités de bar en Espagne<sup>10</sup>, « L'alcool est un élément autour duquel s'organise une sociabilité. Il y a bien sûr des dérives, mais le but est davantage de rencontrer les copains que de consommer de l'alcool »<sup>11</sup>. A partir de 2000 a été développé tout un arsenal juridique visant à interdire les botellones (interdiction de la vente d'alcool après 22 heures, interdiction de consommer dans la rue, fortes amendes) sans succès évident : 70 000 jeunes à Séville pour un botellon en 2004 ! Certaines villes ont pris l'initiative d'organiser des fêtes pour la jeunesse comme à Murcie, « une sorte de fête de printemps où tous les jeunes se réunissent dans un parc et boivent »<sup>12</sup>.

Dans les autres pays francophones, on retrouve également des « apéros géants », mais le phénomène reste plus limité. Il est souvent en concurrence avec d'autres sociabilités juvéniles et surtout à l'existence de pratiques anciennes de campus à l'anglo-saxonne. La différence est fortement marquée avec les pays anglo-saxons où l'on trouve à la fois des formes traditionnelles de faire la fête sur les campus, c'est le cas aussi aux Etats unis, dont l'aménagement spatial favorise ce type d'expression<sup>13</sup>, et des formes de sociabilités liées à l'alcool tout à fait différentes dont l'ivresse est le but qu'il s'agisse des « binge drinking »<sup>14</sup> en Grande-Bretagne ou des dans les pays germaniques les Bierkastenlauf, littéralement course à la caisse de bière qui peuvent réunir un très grand nombre de participants.

<sup>8</sup> Charlotte Boitiaux, « Les apéros géants de Facebook programmés pour disparaître », **France 24**, art. cit.

<sup>9</sup> Définition des « botellones » : « Réunion de jeunes majoritairement âgés de 16 à 24 ans, dans des espaces publics, pour mélanger et consommer des boissons achetées préalablement (...) Les invitations se transmettent par bouche-à-oreille, le téléphone, les SMS, les SMS, maintenant Internet, bref par tous les moyens de communication », Diego Farnié, « Apéros géants : le modèle espagnol » 17/05/2010, **L'Express.fr**, art. cit.

<sup>10</sup> Sur ce phénomène espagnol voir le travail remarquable de Diego Farnié, « Le « boïtillon » : l'alcool hors les murs dans SA Salaun. et Etievre F., **Du loisir aux loisirs. Espagne XVIII<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècles**, pp.15-39, Les travaux du CREC n°2, Paris 3, février 2006.

<sup>11</sup> Diego Farnié cité dans, **L'Express.fr**, (art. cit.)

<sup>12</sup> **L'Express.fr**, art. cit.

<sup>13</sup> Cf. John Lichtfield, **The independant**, 20/05/2010 : « les universités françaises n'ont pas la même culture du campus ni le même programme de divertissement à l'endroit de leurs étudiants que les campus britanniques ».

<sup>14</sup> « Binge drinking », « biture express », on absorbe le plus d'alcool possible dans le minimum de temps pour partir en fête.

## Fêtes, débordements et droit

Comme toutes fêtes les « apéros géants » donnent lieu à des débordements qui soulèvent des questions d'ordre public et de responsabilité.

Si l'on reprend les données chiffrées de Christophe Moreau<sup>15</sup> pour le rassemblement de Nantes qui comptait selon lui environ 10 000 personnes, on obtient :

- 50 à 60% qui suivent le mouvement, soit 5 à 6000 personnes
- 30 à 40% qui revendiquent la fête avec ses débordements soit 3 à 4000 personnes
- 1 à 2% qui ont des conduites extrêmes, ça fait 100 à 200 personnes
- 5% qui sont dans une situation de mal être, ça fait 500 personnes

Ce sont là des ordres de grandeur à ne pas perdre de vue. Pour mémoire, ça donne pour un rassemblement de 2000 personnes :

- 1000 à 1200 qui suivent :
- 600 à 800 qui revendiquent la fête
- 20 à 40 avec des conduites extrêmes
- une cinquantaine qui vont mal.

Le droit à se rassembler sur la voie publique est une liberté fondamentale mais en même temps les autorités doivent prendre en compte la sécurité des participants<sup>16</sup>. Xavier Ronsin, procureur à Nantes évoque à juste titre « une responsabilité sociale et morale » mais il y a une difficulté à cerner « une responsabilité pénale » : « Si on poursuivait le premier garçon qui, il y a quelques mois, a lancé l'idée sur Internet pourquoi ne poursuivrait-on pas le second qui l'a encouragé ou encore le troisième qui a dit qu'il allait venir avec lui ? »<sup>17</sup>.

Cependant, il existe une réglementation invoquée par les autorités publiques notamment en termes :

- de consommation d'alcool sur la voie publique (Préfecture de Police de Paris)
- de risques de trouble de l'ordre public (préfecture Ariège et Hérault)
- de risques de sécurité sanitaire, notamment pour les plus jeunes (préfecture Ariège et Hérault)
- pour les mineurs une responsabilité des parents et l'interdiction de leur vendre de l'alcool
- réglementation sur le tapage nocturne

### « Bonnes pratiques »

A partir de quelques expériences, qui pourraient être relevées comme « bonnes pratiques » peuvent être dégagées quelques règles à retenir quant à la gestion de ce type de manifestations par les autorités publiques<sup>18</sup>.

- 1) On ne se substitue pas aux organisateurs

<sup>15</sup> Communication au groupe de travail « apéros géants » organisé par M. le Ministre

<sup>16</sup> PP Paris (compte facebook ouvert le jeudi 6 mai) AFP, 6 mai 2010 « L'apéro géant à Paris lancé sur Facebook inquiète les autorités » et **Le Point**, 7/05/2010, « Apéro Face book à Paris » : « La PP Paris précise que « le droit à se rassembler sur la voie publique est (...) une liberté fondamentale qu'elle a pour mission et pour habitude de garantir ».

<sup>17</sup> Propos rapportés dans « France : la mode des « apéros géants » en question après la mort d'un jeune », AFP 14/ 05/ 2010

<sup>18</sup> Voir notamment les travaux de Bourquet D., Cherifi D., Coupiau P. à partir de l'expérience d'intervention d'Aurillac, de Bergeault E. à partir de Bourges, la « Nuit des 4 jeudis », ville de Rennes (<http://www.rennes.fr/index.php?id=789>, Adrenaline Association pour une meilleure gestion de la fête, Rennes (<http://www.adrenaline.asso.fr/>) Charte « Grandes Ecoles / Comportement à risque alcool (AESC Amiens), les travaux de Moreau C. sur Rennes et la Bretagne, le rapport du député Jean-Louis Dumont au 1<sup>o</sup> ministre, l'expérience des soirées « Buzz de nuit » à Saint-Brieuc (<http://www.mairie-saint-brieuc.fr/Soirees-Buzz-de-nuit.2787.0.html>) ainsi que les propositions de Vert Ecologie Montpellier (« Pourquoi l'apéro facebook fait peur » dans La Gazette de Montpellier, 25/05/2010). Il serait également intéressant de se reporter aux expériences plus anciennes des villes espagnoles liées aux « botellones comme Gijon « Abierto hasta el amanecer », Barcelone bona nit, Salamanca a tope, Bilbao gaua etc ; (Cf. Diego Farnié art. cit.)

- 2) On met en place des logiques de confiance réciproque entre les autorités et les jeunes<sup>19</sup>
- 3) On communique, on fait circuler la parole, « on se parle »
- 4) On rappelle la règle de façon systématique
- 5) On privilégie la mobilisation de bénévoles pour remplir le travail de prévention
- 6) Le travail de prévention est mené au plus près, en allant à la rencontre<sup>20</sup>
- 7) « Pas de protection des jeunes sans les jeunes eux-mêmes »
- 8) Alcoolisation massive lié au vide et à l'ennui, importance de donner des contenus culturels<sup>21</sup>

Au-delà de la prévention des risques afférents à la fête mais aussi face à la « quête de place, de reconnaissance et d'appartenance » (C. Moreau), les « apéros géants » renvoient à la question plus générale de la place faite aux jeunes dans notre société. C'est le cadre de réflexion dans lequel se sont engagées un certain nombre de collectivités comme Rennes et Saint-Brieuc notamment en France ou encore de nombreuses municipalités espagnoles en rapport avec le phénomène des « botellones ».

## Bibliographie

### Travaux et publications de l'INJEP

**Agora** n° 7, 1<sup>er</sup> trimestre 1997, **Les jeunes et les fêtes** (contributions de Bernard Bier, Véronique Naoum-Grappe, Brigitte Laguerze, Claude Fouillen, , Pascal Duret et Serge Pociello, Farhad Khoroskhavar, Michel Maffesoli)

**Agora** n°38, 2005, « Violence, sociabilité, psychotropes et dépression » », pp. 10-26

**Agora** n° 53, 2009, Eric Marlière, « Les vertus libératrices de la fête. Violences ritualisées et compétitions masculines, pp. 35-48.

**Polémiques sur les raves**, Centre de documentation, INJEP, 2001.

BERGEAULT E., **Politiques de jeunesse et musiques électroniques. Entre rave-party et Teknival, quelle évolution des grands rassemblements ?**, Mémoire Cycle de consultants politique de Jeunesse, INJEP, Novembre 2008

<sup>19</sup> Dominique Bourquet et alii, art.cit.: « Les jeunes dans l'ensemble ont des comportements socialisés, hormis ceux qui sont sous l'effet de produits consommés de façon excessive. Ils ont une capacité réelle d'autorégulation...y compris dans les moments les plus chauds. Les jeunes adoptent d'eux-mêmes des attitudes pacificatrices », art. cit.

<sup>20</sup> Dominique Bourquet et alii, ibid.: « Il s'agit d'aller à la rencontre des populations, de lier des relations qui favorisent d'une part la connaissance des publics et d'autre part la transmission des messages de prévention », art. cit.

<sup>21</sup> Christophe Moreau cité dans « Apéros Face book », **20 minutes.fr**, 17/05/2010' « (Moreau « Meilleure gestion publique de la fête), voir également les propositions de Verts Ecologie Montpellier, (« Pourquoi l'apéro géant fait peur ? », **La gazette de Montpelleier.fr**, 15/05/2010), la soirée Buzz de nuit à Saint Brieuc ou encore les logiques mises en œuvre par la ville de Rennes à travers l'opération « Nuit des 4 jeudis », (« Objectif dialogue » <http://www.rennes.fr/accueil/action-municipale/jeunesse/>)

Isabelle Fiévet, Joëlle Montaubric, **Apéros géants, Repères documentaire**, Centre de Ressources INJEP, juillet 2010

### **Ouvrages :**

CHOBÉAUX F., *Les nomades du vide*, La Découverte, 2004

DAGNEAUD M., **La teuf, essai sur le désordre des générations**, Le Seuil, 2008

SAUVAGE A., MOREAU C., **La fête et les jeunes. Espaces publics incertains**, Editions Apogée, 2007

### **Articles**

BOURQUET D., CHERIFID., COUPIAT P., « Manifestations festives et intervention sociale. L'expérience d'Aurillac », **Vis sociale et traitements**, n°84, pp.84-100, 2004

DAGNEAUD M., « Fêtes », in David Le Breton (dir.), **Dictionnaire sur l'adolescence**, Paris, PUF, à paraître

DAGNEAUD M., « La Teuf : ethnographie de soirées débridées », **Psychotropes**, janvier 2010

DAGNEAUD M., « La teuf comme utopie provisoire », **Le Débat**, 145, mai-août 2007, p. 152-164.

DAHLGREN P., L'espace public et l'Internet. Structure, espace et communication, **Réseaux**, 2000, vol.18, n°100, pp.157-189.

FARNIE D., « Le « botellon » : l'alcool hors les murs dans SALAUN S. et ETIENVRE F., **Du loisir aux loisirs. Espagne XVIII<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècles**, pp.15-39, Les travaux du CREC n°2, Paris 3, février 2006

HAMPARTZOUMIAN Stéphane, « *Du plaisir d'être ensemble à la fusion impossible* » in **La fête techno : tout seul et tous ensemble** » sous la dir. de Mabilon-Bonfils Béatrice, éditions Autrement, 2004

GARAT I., « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentations d'une société idéale », dans **Annales de géographie**, 2005, vol. 114, n°643, pp. 265-284

MOREAU C., « Pratiques festives juvéniles et modes de consommation », **Cahiers de l'IREB** (14), 1999

VIDELIN J.-C., « Le régime juridique des raves parties », **AJDA**, 24 mai 2004

### **Thèses, mémoires, rapports**

CHOBÉAUX F., MOREL T., **Comportement festif des jeunes au printemps de Bourges**, CEMEA, juin 2008

DUMONT J.L., **Les grands rassemblements festifs techno**, Rapport au Premier ministre, mai 2008.

DEROFF M. L., **Les jeunes et la fête : rites d'alcoolisation**, Université de Bretagne Occidentale, Atelier de Recherche Sociologique (EA 3149) juillet 2007, 122p.

JEUDEV I, **Pour une meilleure gestion publique de la fête en Bretagne**, Adrénaline, 2010.

MOREAU C., **La jeunesse à travers ses raves**, thèse de sociologie, Rennes 2, 2002

*Bibliographie relative à la question des « Apéros géants » établie par Jean-Claude RICHEZ, Mission observation évaluation de l'INJEP / Paris le 7/7/2010*